

## 13 ÈME FOIRE INTERNATIONALE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES (FIARA)

# Sous le double signe des technologies et de la souveraineté alimentaire



**L**a 13ème édition qui se tient au CICES, du 12 au 22 avril, sera sans doute gravé dans l'agenda des événements du genre, pour diverses raisons. Elle coïncide avec la nouvelle alternance démocratique survenue dans notre pays, avec l'élection du Président Macky SALL, la nomination d'un nouveau Premier Ministre, en l'occurrence Abdoul MBAYE et la formation d'un nouveau gouvernement.

Ce qui augure, espère-t-on, une meilleure prise en charge des divers défis qui se posent dans les secteurs aussi vitaux que l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'écologie et la protection de la nature. Autant de domaines confiés à des personnalités en qui nous avons un préjugé favorable : les ministres Benoît SAMBOU, Aminata MBENGUE NDIAYE, Pape DIOUF et Ali HAÏDAR. Pour dire que c'est sous le signe de l'espoir que s'ouvre la FIARA, une semaine après la commémoration de l'accession du Sénégal à la souveraineté internationale. Et c'est justement l'occasion pour les paysans de magnifier toute la pertinence de l'indépendance économique, de la souveraineté alimentaire et de sa réelle prise en charge.

Il en est du Sénégal comme des autres pays africains, confrontés à ce défi que des événements comme la FIARA, permettent de relever. Un pari optimiste pour l'ensemble des décideurs et producteurs africains de l'espace UEMOA et de la CEDEAO, en communion avec des partenaires d'horizons divers, dix jours durant. Nous vivons ensemble de grands moments d'échanges d'expériences et de communication intense sur les politiques agricoles, les chaînes de valeur, la sécurité alimentaire, l'intégration économique et rurale, la problématique foncière et les politiques genres.

A cela s'ajoute, l'intérêt sans cesse croissant que suscite cette rencontre « du donner et du recevoir » qui depuis 1999 gagne en ampleur et se professionnalise davantage au fil des ans. En effet, pour cette présente édition, les espaces de rencontres pour des partenariats durables seront encouragés. Sont déjà enregistrés, plus de 400 exposants. Et plus de 10.000 visiteurs sont annoncés pour soutenir cette initiative originale du Mouvement Paysan Autonome du Sénégal et de la Sous région-Afrique de l'Ouest que constitue la FIARA.

Bonne FIARA 2012 à tous !

M. Boubacar CISSE, Président du Comité d'organisation



**Trade FM 88.1 DAKAR**  
**Partenaire de la FIARA 2012**  
**Animation et débats thématiques**  
**de la FIARA sur TRADE FM 88.1**

# Près de 1000 exposants, 250 stands des pays de la sous-région

La 13<sup>ème</sup> édition de la Fiara s'est ouverte jeudi dernier, au CICES, en présence de nouveaux ministres de l'Agriculture, M. Benoît Sambou et Mme Aminata Mbengue Ndiaye. Près de 1000 exposants, 250 stands de différentes dimensions marquent cette foire des producteurs, a fait savoir M. Boubacar Cissé, Président du Comité d'organisation de la Fiara. Ce grand rendez-vous d'échanges, pour une durée de 10 jours permet aux pays de la sous-région de participer au développement harmonieux, en produisant plus et mieux. Le thème de cette année s'intitule: «Les technologies en rapport avec la souveraineté alimentaire.».

La Foire internationale de l'Agriculture et des ressources animales (Fiara) est une manifestation initiée par le Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (Cncr) pilotée par M. Boubacar Cissé. Elle est enrichie par les apports féconds des différents pays de la sous-région, des organisations paysannes très fidèles à cette rencontre pleine d'expérience.

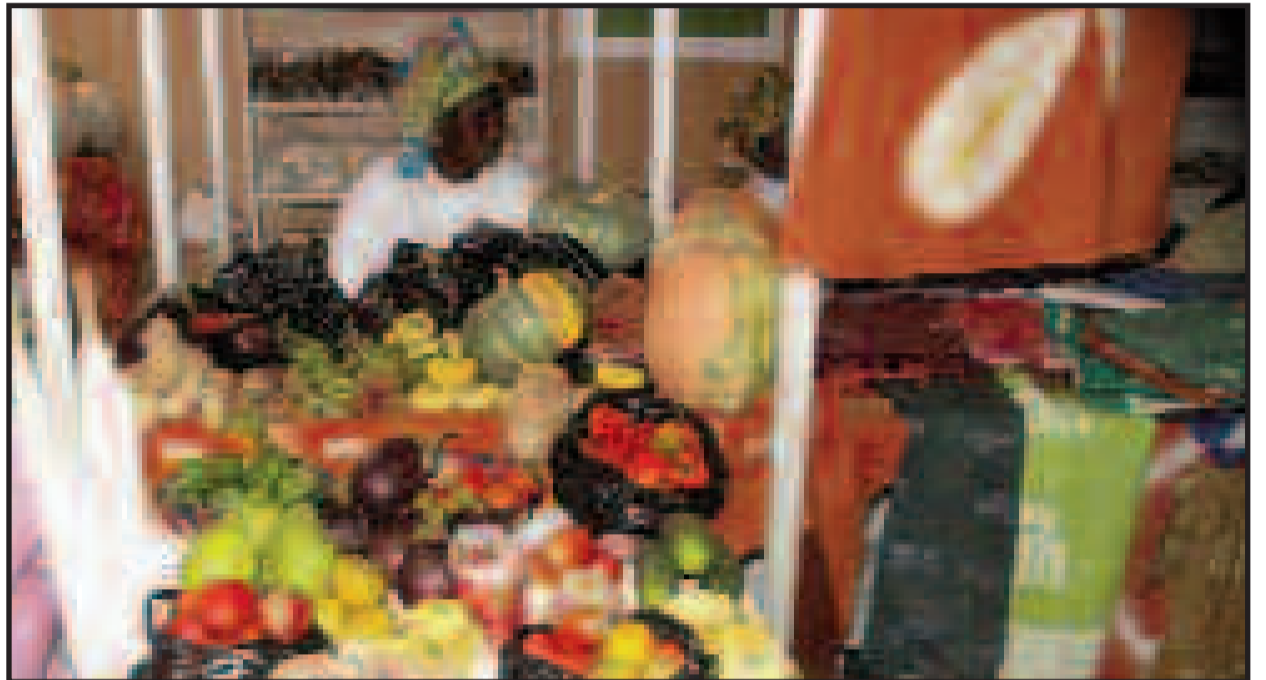
«Malgré les aléas politiques et sociaux au Sénégal et au Mali, les exposants sont venus en nombre et un grand public est attendu», a indiqué M. Cissé. Pour lui, la Fiara est un grand rendez-vous d'échange, un carrefour «du donner et du recevoir» qui est placé sous l'égide du Réseau des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (Ropa).

Au détour de l'an 2000, a-t-il souligné, les organisateurs ont

tenu à se prendre en charge, à développer des initiatives pour permettre à tout un chacun de se rendre compte que les agriculteurs de l'Afrique de l'ouest, en général, et du Sénégal, en particulier, sont capables d'être au concert des grandes nations pour participer au développement économique et social de leur pays en produisant plus et mieux. Il s'agit, précise M. Cissé, de booster la production mais aussi de la transformer et de mettre sur le marché des produits finis et semi-finis.

Par ailleurs, Secrétaire élu chargé de la Communication du Cncr, M. Cissé a souligné que la souveraineté c'est le combat de toutes les nations en vue d'être moins dépendantes de l'extérieur pour se nourrir, se vêtir etc. Il a ajouté que le Cncr, qui se veut un mouvement autonome mais aussi avant-gardiste, qui à chaque fois, pose des jalons pour mesurer les pas faits pour aller en avant, de s'inscrire dans les politiques agricoles établies par l'Etat du Sénégal.

Cheikh Seck NDONG



## AGROPASTEUR



### Agropasteur/Fiara Infos

Centre Ahmadou Malick  
GAYE (ex Centre de Bopp)

Tél : 221 77 635 46 18

77 642 33 36/77 536 20 18

Fax : 221 33 867 59 69

Email : [fiaradakar@yahoo.fr](mailto:fiaradakar@yahoo.fr)

Site web : [www.fiara.org](http://www.fiara.org)

Sacré Cœur II

Villa N° 8608 G

Email : [agropasteur@yahoo.fr](mailto:agropasteur@yahoo.fr)

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Boubacar CISSE

COORDINATEUR DE LA REDACTION

Babacar SENE

RÉDACTION

Babacar SENE - Boubacar SAMB

EI Hadj DIAGNE - Modou DIOUF

Bakary DIARRA NDIAYE

Ousmane SENE - Marianne SECK

Impression

AFRICOM

Distribution

FIARA

## AVIS AUX ANNONCEURS

A L'OCCASION DE CETTE 13<sup>ÈME</sup> ÉDITION, DES ESPACES VOUS SONT PROPOSÉS DANS LE JOURNAL DE LA FIARA.

VOUS AVEZ AINSI LA POSSIBILITÉ DE PRÉSENTER VOTRE STAND, ET DE METTRE EN ÉVIDENCE LA QUALITÉ DE VOS PRODUITS ET SERVICES.

CE JOURNAL EST POUR VOUS UN ESPACE D'INFORMATIONS ET DE PROMOTION.

# Ouverture officielle de la Fiara sous un air de fête

**L**a Chorale bienheureux Jean Paul 2 de l'Eglise Saint Paul de Grand Yoff et la Fanfare des Anciens Militaires de Rufisque ont animé la 13<sup>ème</sup> édition de la FIARA 2012. Dans un air de fête, l'innovation de cette année a été cette symphonie bien particulière sous les regards des Ministres de l'Agriculture et de l'équipement Rural et de l'Elevage respectivement Mr Benoît Sambou et Mme Aminata Mbengue Ndiaye. L'hymne national et d'autres airs ont été exécutés. La Chorale a entonné un poème dédié à la FIARA.



## PROGRAMME 13<sup>ÈME</sup> FIARA 2012

### Samedi 14 avril

9H-23 H : Ouverture des stands

11 H -13H : Panel WAAPP/FRAO

Thème : Assurer la sécurité alimentaire à travers les technologies améliorées

15 H -17 H: Panel FONGS:

Thème : Portée, limites et perspectives de la Politique de Protection et de développement de la filière oignons au Sénégal

17 H - 19 H : Podium

### Dimanche 15 avril

9 H-23 H : Ouverture des stands

# Ils ont dit... Ils ont dit... Ils ont dit...

## MR NDIOLE LOUM

**PRÉSIDENT DE  
L'UNSA/KAOLACK À KAFFRINE**



« Nous avons un espoir sur le gouvernement et espérons que le monde rural se développera avec un programme adéquat pour notre agriculture. Nous demandons au nouveau Président et à son ministre de l'agriculture de nous procurer de la bonne semence arachidière et céréalière. Nous lui demandons aussi de réorganiser le système coopératif pour l'expansion de l'agriculture familiale dans notre pays. Nous sommes dans la bonne direction de redynamiser l'Union Nationale des Coopératives Agricoles du Sénégal (UNSA) pour une agriculture de qualité. »

## MR MASSAER NDIR, DIRECTEUR TECHNIQUE ET COMMERCIAL DE TSE



« Nous sommes présents à cette présente édition de la FIARA. Mieux vaut tard que jamais ; aujourd'hui le Sénégal vient de comprendre que la mécanisation agricole est un maillon incontournable du processus de développement agricole et rural de manière générale ; au niveau de TSE Afrique, nous sommes convaincus que la production et le développement de l'agriculture se fait dans la région du fleuve ; elle est caractérisée par des sols lourds et la contrainte majeure aujourd'hui de la production c'est le travail du sol.

C'est la raison pour laquelle cette fois ci à cette présente FIARA nous avons présenté de nouveaux équipements où nous avons l'exclusivité à partir du mois passé ; et nous les présentons pour permettre de lever toutes les contraintes liées à la préparation des sols dans la région du fleuve ; nous avons un

programme de trente 30 tracteurs de cent trente chevaux (130 chevaux) destinés à permettre aux producteurs de lever ces contraintes. Au-delà de la préparation d'autres contraintes se profilent c'est notamment la mécanisation des semis et la récolte mécanisée ; nous ne pouvons pas aller à la pratique de la double culture de manière systématique, si ces contraintes là ne sont pas levées ; bien préparer les sols et très rapidement, bien libérer les parcelles après la récolte, et mécaniser les semis, pour rester dans les délais agronomiques ; nous pensons et nous y insistons que le développement de la riziculture se fera avec l'appui de la mécanisation agricole, mais une mécanisation agricole bien pensée parce que l'énergie coûte très chère et il faut bien choisir les équipements en fonction des types d'exploitation mais également des revenus escomptés de la production.

Si on pense seulement à cela nous nous portons sur la fonction production ; cette fonction doit être toujours productive, pour que ce que nous investissons en terme d'intrants pour produire doit être au moins inférieur ou égal à ce que nous allons en tirer ; donc si cette équation est bien analysée et les équipements bien choisis, il y a pas de raisons que la mécanisation ne soit pas bienvenue dans toutes les productions agricoles. »

## DR OUSSEYNOU SAKHO,



### DIRECTEUR DE L'ELEVAGE

« Comme vous le savez nous sommes à cette présente 13<sup>ème</sup> édition de la FIARA en présence de Mme le Ministre de l'Elevage ; elle a accordé une importance capitale aux stands de l'Elevage. Nous venons de visiter la volaille et comme vous le savez également c'est les espèces à cycle court.

Je crois que c'est des moyens de lutte très efficaces contre la pauvreté mais également c'est une activité très accessible à toutes les catégories de personnes et qui peuvent générer des ressources insoupçonnées ; c'est une activité également qui ne prend pas beaucoup d'espace. Ce qu'il faut aujourd'hui c'est de gérer l'interface tout simplement entre l'élevage et les populations ; et je crois que ce que nous avons vu ici c'est un élevage en devenir au Sénégal. C'est extrêmement important et il est heureux de constater que des jeunes Sénégalais promoteurs se lancent dans cette activité là, parce que c'est la source même de diversification et des activités et des revenus ; je crois que nous ne pouvons que nous en réjouir ; et dire qu'il y a de la place pour tout le monde.

L'essentiel c'est de prendre des initiatives, d'avoir le courage de s'engager dans la voie du développement ; et donc je crois que tout ce que nous avons vu aujourd'hui nous réjouit que il y a beaucoup de marge de progression dans le domaine de » l'élevage, et ça c'est un aspect de ce que représente l'élevage dans le pays, il y a d'autres qui malheureusement ne sont pas exposés ici mais je crois que ce n'est que partie remise parce que comme vous le savez exposer des animaux c'est beaucoup plus difficile, exposer des produits animaux est beaucoup plus difficile car ça demande des moyens de conservation colossaux ; il faut du froid et autres ; nous avons même proposé à ce que aujourd'hui que les unités de transformation laitières puissent exposer mais ça demande qu'à même des

ressources financières assez importantes ; mais nous avons les espèces à cycle court et je crois que c'est déjà assez bien ; et nous pourrions améliorer pour leurs prochaines éditions.

Sur le Plan National de l'Elevage : comme vous le savez le Plan National de l'Elevage (PNDEL) c'est un engagement de l'état dans le cadre de la Loi d'Orientation AgroSylvopastorale (LOASP) ; ça été mis en œuvre d'une manière participative parce que dans toutes les Communautés Rurales, dans toutes les régions, des réunions ont été tenu et qui ont abouti à des Plans Régionaux ; à la suite des plans régionaux nous avons eu à travailler avec l'appui d'un Consultant et de la Banque Mondiale, le (PSAOP) pour pouvoir mettre en place le Plan National de Développement de l'Elevage ; et je pense que c'est un plan qui véritablement recoupe l'ensemble des préoccupations et des propositions des éleveurs ; donc je crois que c'est un plan ; maintenant il va falloir s'engager résolument pour réaliser tout ce qui a été dit pour que véritablement que l'élevage puisse jouer pleinement son rôle dans le développement économique et que nous puissions satisfaire nos populations en lait et en viandes ; c'est ça l'essentiel. »

## OMAR GUËYE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION POUR LA PROMOTION DE L'ELEVAGE NON CONVENTIONNEL DU SÉNÉGAL

« Nous sommes venus à cette présente édition pour exposer nos produits composés de volaille des poulets Bramans, des Lapins des Chèvres laitières pour la fabrique de fromage de chèvres qui est très prisé au Sénégal et du beurre de chèvres ; ce sont des races algériennes que nous avons amené. Nous pensons que la FIARA constituera une vitrine pour nous et nous profitons de cette occasion pour remercier les responsables qui nous accompagnés et facilité notre participation. »

## ABDOULAYE CAMARA, ÉLEVEUR DE VOLAILLE



« C'est ma 3<sup>ème</sup> participation à cette FIARA où j'expose mes produits avicoles ; comme habitudes c'est les mêmes races que j'exposais auparavant que les sénégalais et les sénégalaises aiment bien et même les étrangers qui ne cessent de visiter notre stands ; des Or pintons, des Bramans et des Cochins ; par contre nous avons une surprise spéciale c'est le Cochin caillouté, une très bonne race absente de la FIARA depuis trois ans ; il est présent cette année avec des Cochins bleus. Nous les croisons et ils viennent d'Europe ; ils sont tous bagués qui déterminent leur naissance, et leur identification et leur immatriculation ; nous en vendons très bien et les prix varient entre 75.000 à 150.000 francs le couple adulte ; pour les poussins les prix varient entre 15.000 francs et 20.000 francs selon leur âge. Nous sommes installés à la Patte d'Oie, au Nord Foire et à Keur Massar où nous avons des élevages. Ce Cochin provient d'Europe il est issu d'un croisement Braman et Cochin ; nous les suivons sur la base d'une prophylaxie préalablement discute avec nos vétérinaires qui nous appuient et nous conseillent. »

**CHU NING  
GENERAL MANAGER FOLANO  
GROUP YTTIT COMPANY**



« C'est un réel plaisir de participer à cette édition de la FIARA et j'ai eu l'occasion de rencontrer les ministres sénégalais dont celui en charge de l'Agriculture et celle en charge de l'élevage; il est toujours heureux de rencontrer des autorités. Ils ont visité notre stand où nous avons souhaité la bienvenue. J'ai toujours souhaité de venir au Sénégal pour travailler et chercher des partenaires aussi bien sénégalais que des autres pays de la sous région considérant la FIARA comme espace de rencontre des communautés paysannes de toute l'Afrique ; nous avons différentes sortes de machines très accessibles du point de vue coût et de qualité. Nous sommes dans les domaines de l'agriculture, de la transformation, de l'arachide et de l'élevage ; le matériel commence à venir et d'ici le courant de la semaine tous nos équipements et autres produits seront là ; c'est mon deuxième séjour au Sénégal ; j'aime le Sénégal qui est un très bon pays ouvert. La FIARA représente une très bonne opportunité pour nous ; et nous avons décidé d'y participer tout le temps. »

**AMADOU MOUSTAPHA  
MBAYE, RESPONSABLE DU  
PARTENARIAT À L'ANCAR**

« En ce qui concerne le passage de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et de Madame le Ministre de l'Élevage à notre stand est une visite très encourageante. Nous avons saisi cette occasion pour présenter leur présenter l'ANCAR. Nous avons rappelé à Mr le Ministre de l'Agriculture que l'ANCAR fait partie de son ministère et qui est là au service des producteurs. »

**ABDOULAYE DIA  
ANCAR**

« C'est une très bonne chose que deux ministres en charge de l'agriculture et de l'élevage soient présents pour l'ouverture officielle de cette 13ème édition de la FIARA. Ce qui prouve l'importance accordée à ces secteurs. C'est également leur première visite en tant que ministre de la République que nous saluons à un tournant décisif de l'ANCAR. Cette visite nous a également permis de bien expliquer les orientations, le fonctionnements et les axes stratégiques de l'ANCAR comme vous le savez depuis Octobre 2010, l'ANCAR a systématiquement changé d'orientation avec l'approche zone agro écologique. La FIARA a permis un premier contact avec les nouveaux ministres dont notre ministre que nous félicitons au passage pour sa nomination. »

**MME NDÉYE SÉYE DOUM-  
BOUYA - ITA**

« Cette année nous avons amené peut être les mêmes produits que d'habitude mais plus les produits innovants que l'ITA a eu à développer entre temps ; donc bien que le passage du ministre soit bref mais on a eu à lui expliquer dans les grandes lignes ce que l'ITA a eu à faire dans le domaine des céréales,

des tubercules mais également des fruits et légumes et les quelques recettes que nous avons développé. Nous avons profiter pour lui remettre des échantillons de livrets de recettes et de produits pour lui permettre de tester. »

**LE DIRECTEUR  
GÉNÉRAL DE LA SODAGRI**

« C'est une visite assez brève mais très utile ; c'était la première visite de monsieur le ministre de l'agriculture ; on a été très honoré de le recevoir dans notre stand où nous sommes présents avec toute l'équipe représentant la SODAGRI dans cette 13ème édition de la FIARA. Il a promis de repasser pour passer plus de temps avec pour voir ce qui se fait au niveau du bassin de l'Anambé. Concernant notre contribution dans le Programme d'autosuffisance alimentaire c'est aussi de cultiver ; en hivernage on a pu faire à peu près 2500 hectares sur les 3000 hectares qui sont aujourd'hui dans de bonnes conditions et en contre saison malheureusement on n'a pas pu faire des superficies assez importantes dans la mesure où les intrants n'ont pas suivi ; mais nous comptons pour cet hivernage aussi exploiter le potentiel disponible au niveau de bassin de l'Anambé. Concernant le fait de jumeler le ministère de l'agriculture à l'équipement rural je pense que ça été une bonne chose le fait qu'on ait regroupé au niveau du ministère de l'agriculture l'équipement rural ; cela montre qu'il ya une bonne vision des autorités parce que c'est un tout et le fait à regrouper l'agriculture avec l'équipement rural je pense que ça ne fera que d'avantage booster de manière durable la production agricole. »

**MOUSTAPHA CISSÉ  
PROMER 2**

« Comme par le passé le PROMER est toujours présent à la FIARA ; nous montrons toujours ce que les populations rurales sont capables de faire en valorisant les ressources locales par la transformation primaire et secondaire ; aujourd'hui nous sommes très satisfait de cette visite parce que c'est un nouveau ministre qui est venu et qui est chef de notre département ; donc il était bon pour nous de lui monter qu'il ya des choses qui sont là et qu'avec son accompagnement on va aller de l'avant ; et déjà il a donné le ton parce que toutes ses questions tournaient autour de l'exploitation qui reste pour nous un défi ; parce qu'on a déjà maîtrisé le marché national, nous avons comme ambition pour cette année d'aller vers l'exportation ; et nous sommes heureux déjà qu'il ait annoncé la couleur en posant beaucoup de questions dans le sens de la valorisation par l'accès au marché international. »

**MADAME HAWA SOW  
BOUSSO NDIAYE,  
RESPONSABLE DU STAND  
D'INFORMATION DU  
PROMER**



« Cette année nous sommes venus avec des fruits et légumes. Nous avons les jus, les granulés de bissap, le jus de gingembre et somme toute tout ce qui est transformation de fruits et légumes. On a également amené des céréales transformées, des produits forestiers transformés comme le pain de singe, le

beurre de karité, le raphia avec les meubles, il ya aussi le rônier avec des meubles en rônier, la pâte d'arachide ; il ya aussi la noix d'acajou grillée, les produits halieutiques comme tout ce qui est poissons séchés, crevettes et autres ; en plus du miel ; on amené les représentants au niveau de chaque région d'intervention du PROMER au nombre de six ; chaque région est représentée ; il ya des Organisations Professionnelles qui sont là, des Groupements de Femmes aussi ainsi que des individuels qui sont des micro entreprises individuelles. »

**BABA NGOM,  
S.G. DU CNCR**



« Je voudrais vous remercier à travers votre organe qui nous accompagne à chaque fois qu'on organise quelque chose et cette 13ème édition a coïncidé avec une alternance au Sénégal. Le gouvernement vient à peine d'être formé. Les ministres doivent aller ce jour (jeudi) au Conseil interministériel et malgré tout cela le Chef de l'Etat les a autorisés à venir honorer de leur présence pour ouvrir officiellement la FIARA. Je voudrais profiter de l'occasion pour féliciter le Président Macky Sall pour son élection, ainsi que tous les membres du gouvernement et remercier les deux ministres qui sont venus nous rendre visite tout en espérant que même le Chef de l'Etat et les autres ministres passeront voir ce que c'est la Fiara et ce que nous organisons chaque année ? La FIARA est une vitrine de l'agriculture, de l'élevage, de pêche et de la foresterie en Afrique de l'ouest ; et cette treizième édition nous permet encore une fois de montrer ce que nous sommes capables de faire mais également d'échanger avec nos pairs, d'échanger avec les techniciens mais également avec les partenaires qui sont à l'extérieur et les institutions financières pour pouvoir mettre agriculture sur la bonne voie. »

**ELHADJI THIerno CISSÉ,  
ASSISTANT DU COORDINA-  
TEUR DE LA CELLULE D'AP-  
PUI TECHNIQUE DU CNCR**

« Je pense que cette année nous avons eu une très grande ouverture de la FIARA avec la présence du ministre de l'agriculture et du ministre de l'élevage. Je pense que nous allons avoir pour cette durée un événement important car comme vous le savez la FIARA est un Rendez vous important pour le monde paysan où chaque Organisation de Producteur vient présenter un peu ce qu'il fait mais également parler de ses réussites et échanger sur ses difficultés ; ça permet aussi aux Organisations de Producteurs de nouer des partenariats avec d'autres OP et d'autres industriels ; donc nous espérons que cette FIARA sera une nouvelle formule qui permettra de booster ce que nous voulons faire c'est-à-dire montrer ce que font les paysans au Sénégal. Les paysans et les organisations font beaucoup d'efforts mais pour le moment peut être l'accompagnement qu'il fait défaut ; donc à travers cette visite du ministre je pense que les échanges, des concertations seront ouverts qui permettront de réorienter la politique agricole au Sénégal mais surtout définir des politiques qui sont favorables aux exploitations familiales conformément aux souhaits et vœux du CNCR qui ne cessent de les défendre. En réalité, ces Exploitations Familiales font plus 90% de la production au Sénégal ; il est temps que les autorités puissent reconnaître ce travail des exploitations familiales et vraiment développer des programmes et des politiques qui permettent de booster leur capacité de production mais également les accompagner dans le but de nourrir les populations sénégalaises. »





## DES HÔTES DE MARQUE A LA FIARA

Récemment nommés, à la faveur de l'alternance, les ministres de l'Agriculture et de l'Élevage ont visité la FIARA. Au terme de cette visite ils ont livré leurs impressions.



### MR BENOÎT SAMBOU

"Nous devons faire des efforts pour équiper les agriculteurs dans les matériels hors de portée, faire des efforts pour accompagner la production de matériels, accompagner l'équipement des acteurs du monde rural"

### Mme AMINATA MBENGUE NDIAYE

#### MME LE MINISTRE DE L'ÉLEVAGE



Permettez moi d'abord de saluer cette opportunité que constitue la FIARA et les initiateurs, le CNCR et l'ASPRODEB qui couvrent les Organisations de Producteurs, leurs membres et l'ensemble des acteurs du monde rural qui ont eu su résister au temps parce que c'est la treizième édition et nous savons combien étaient difficiles les premières années et les années qui ont suivi aussi. S'ils ont pu résister c'est parce qu'ils ont eu beaucoup de détermination, mais également beaucoup de courage surtout de responsabilité pour aujourd'hui être à cette 13ème édition.

Je ne pense pas que l'élevage puisse être considéré vraiment comme le parent pauvre du développement rural ou de l'agriculture dans la mesure où l'élevage fait partie des secteurs qui emploient le plus de bras au niveau de notre pays. Nous avons les éleveurs mais il faut reconnaître qu'au niveau de chaque agriculteur il y a un petit élevage; donc les agriculteurs sont aussi des éleveurs et chez les éleveurs il y en a des agriculteurs. Je pense en tout cas que c'est l'un des secteurs les plus importants de notre économie parce qu'après l'agriculture, la pêche, le tourisme, c'est l'élevage qui est vient. Il y a donc des possibilités pour développer ce secteur de le rentabiliser, de le moderniser.

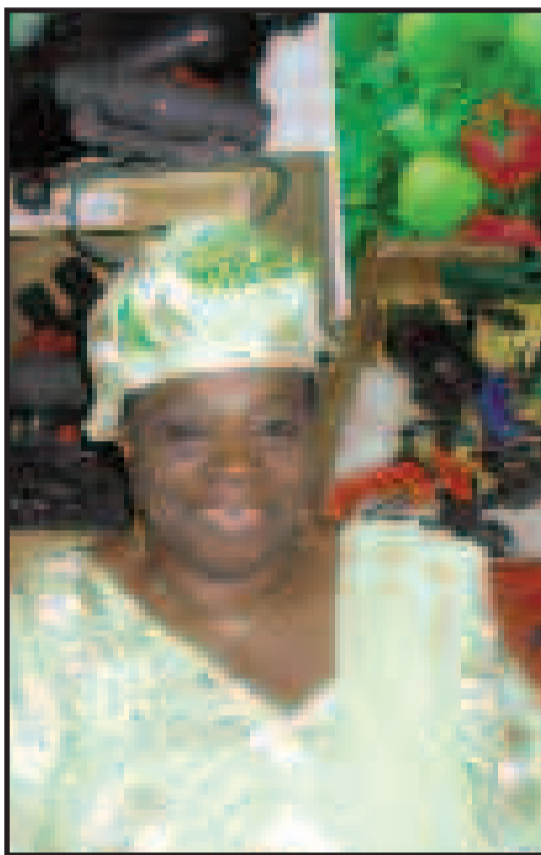
Nous avons des idées et nous allons également nous appuyer sur les idées qu'ont les acteurs parce que les recherches qui ont été effectuées mais surtout les réalisations qui ont été faites par les familles rurales, on se rend compte qu'en les accompagnant et en les appuyant, il est possible de faire évoluer et de parvenir à l'autosuffisance alimentaire, dans le domaine de l'agriculture comme dans celui de l'élevage ; et il est possible de le faire. Je pense qu'avec la volonté politique affichée aujourd'hui par l'équipe du Président Macky Sall et du Premier ministre Abdoul Mbaye, il est possible de faire quelque chose ; et nous allons nous atteler à cela. Nous n'avons pas encore pris fonction, ni encore pris connaissance des dossiers que nous avons, mais nous espérons qu'avec l'appui de tous les acteurs, des professionnels, nous parviendrons à asseoir une agriculture durable dans notre pays.

Et je crois qu'avec les Assises Nationales, c'est la démarche participative qui a été prônée. Nous avons déjà commencé à appliquer cela au niveau de nos Communes et je sais qu'à travers le monde rural personne ne peut plus venir imposer n'importe quoi parce que ce sont des acteurs très dynamiques qui n'attendent ni l'Etat, ni les partenaires. Ils sont conquérants et vont au-delà des activités de l'Etat mais sont également entrain d'interpeller les partenaires au développement. Si les partenaires ont su leur faire confiance jusqu'à les financer au niveau où ils se trouvent aujourd'hui, je pense qu'on doit les respecter et dire que nous n'avons pas de solutions clé en main mais les solutions que nous allons trouver pour ce qui reste comme problème c'est avec les acteurs de l'agriculture et de l'élevage que nous allons les trouver.»

# ZOOM SUR...

## Stand Top Mountain

### MME MARIAME SY TOP DIRECTRICE GÉNÉRALE DE TOP MOUNTAIN



Je vous remercie de m'avoir donné l'opportunité de tirer les enseignements par rapport à notre participation à cette 13ème édition de la FIARA ; une Fiara qui d'année en année grandit et occupe de plus en plus une dimension exceptionnelle ; c'est notre partenaire, un partenaire qui nous permet d'avoir une visibilité et nous sommes très content d'être toujours présents ; la FIARA nous permet de nouer des relations, d'avoir des contacts, de bien nous connaître et de faire connaître nos produits notamment TOP Mountain propose des innovations particulièrement en matière d'horticulture ; l'horticulture au Sénégal est considéré actuellement comme le parent pauvre de l'agriculture et pourtant c'est elle qui fait nourrir la population et son importance dans l'alimentation n'est plus à démontrer ; l'OMS préconise à peu près 240g de fruits et légumes quand on sait que nos foyers n'en consomment pas beaucoup surtout en matière de prix et pour les enfants ; c'est pour cela nous pensons qu'il faut une politique volontariste et développement de l'horticulture ; pour cela il faut une agriculture moderne compétitive et rentable favorisé par une augmentation de la capacité de production des fruits et légumes et( cela passe par une amélioration des systèmes de production ; jusqu'ici on est très archaïque dans ce qu'on est entrain de faire ; nous proposons des semences performantes, une technologie moderne comme l'utilisation des goutte à goutte, la culture sous serre, les pépinières sous alvéoles, et tout cela remet en cause une façon de faire qui est très empirique. »

### CHEIKH KANE NIANE, GOUVERNEUR DE LA RÉGION DE SÉDHIU



Cette présente édition de la FIARA représente pour ma région Sédhiou, une promesse que je réalise comme ça ; j'avais dit au DRDR, au Secrétaire Général de la Chambre de Commerce et au PADEC que je serai là pour les accompagner et pour visiter le stand de la région de Sédhiou et encourager les producteurs ; et féliciter ceux qui ont la charge de l'organisation en compagnie de mon Adjoint au Développement ; c'est dire que ma présence ici est justifiée ; je me félicite de rencontrer ici Serigne Bassirou Mbacké et tous les producteurs me réjouir également des propos que j'ai entendu ici et qui montre une prise de conscience extrêmement élevée des producteurs de la

Casamance en ce qui concerne le développement agricole ; je dois dire que je suis totalement satisfait parce que je vois d'abord ; nous avons un stand bien achalandé rempli de produits de notre région ; c'est déjà un motif de satisfaction. Je dois dire que cette FIARA a été bien préparée pour la région de Sédhiou dans d'excellentes conditions sous l'égide du DRDR le Secrétaire General de la Chambre de Commerce les Chambres des Métiers et d'autres services techniques régionaux mais également du PADEC qui a été vraiment le cheville ouvrière de cette FIARA parce qu'il a dégagé l'essentiel des moyens ; je dois dire qu'aujourd'hui j'ai un sentiment et si vous voulez une totale satisfaction ; ce que j'ai m'a vraiment satisfait. A vue d'œil on a tous leurs produits de la région ; les filières de la région dans le stand et c'est donc une vitrine qui montre les potentialités de la région ; ce que nos producteurs savent faire et donc je suis satisfait. Sédhiou est une région agricole et ce qui est important c'est la diversification même de l'agriculture ; à côté de moi il ya le président de l'association des bananeraies de Sédhiou une dynamique association qui d'excellentes productions ; nous avons l'anacarde qui est un produit phare de notre région ; l'anacarde c'est 62% des menaces de la région de Sédhiou ; je ne parle pas spéculation comme le sésame le fonio, les céréales ; les produits végétaux, forestiers et de pêches ; le miel, le pain de singe et c'est dire qu'effectivement que nous somme une région agricole ; et nous comptons le demeurer ; sous peu de temps nous allons installer à Sédhiou une centrale d'achat de la Banane ; ce qui est véritablement une révolution industrielle et économique. »

### MR BALDÉ (DDR)

« Comme le gouverneur la dit je pense que la région de Sédhiou regorge d'importantes potentialités sur le plan agricole et sur le plan hydrique nous avons un réseau hydrographique très dense et nous avons une pluviométrie très adéquate qui tourne autour de 1000 mm voire plus ; je pense que Sédhiou véritablement va offrir tout son potentiel de diversification de la production agricole. Pour cette FIARA plusieurs produits ont été amenés. Il ya le sésame, l'huile de sésame, le fonio, le pain de singe, du miel, la banane donc voilà ce qui fait le charme de la diversité agricole au niveau de la région.»



## Ils ont dit ...

### SERIGNE BASSIROU MBACKÉ FILS DE SERIGNE MODOU KHABANE MBACKÉ

**Gros Producteur Président du Rassemblement des Agriculteurs Eleveurs et Pêcheurs pour le Développement Economique et Social**



Il possède des terres au niveau du Lac de GUIERS où plus de 250 hectares sont exploités. C'est quelqu'un qui a beaucoup investi dans le secteur agricole. Son témoignage est édifiant : « l'importance de l'agriculture n'est plus à démontrer surtout dans les pays comme le nôtre, il faut une réorientation pour mieux prendre en charge les préoccupations paysannes ; il identifier les priorités faire un inventaire de ce qu'il a beaucoup de gens rentre dans l'agriculture sans connaître ses B A BA.

Il y a un préalable qui se résume par les trois C à savoir la **Connaissance, la Compétence et le Comportement** depuis 1960 à nos jours le Sénégal tente de relever l'agriculture, ce qui reste c'est des semences sélection-

nées, beaucoup de recherche sont faites au niveau des semences, on dispose des institutions de recherche tel que l'Institut Sénégalais de Recherche Agricole (ISRA) comme les services techniques, comme la SAED, l'OINP, l'INP, l'ENSA, la SODAGRI ; comme je vous l'ai plus haut nous avons plus de 240.000 hectares après barrage.

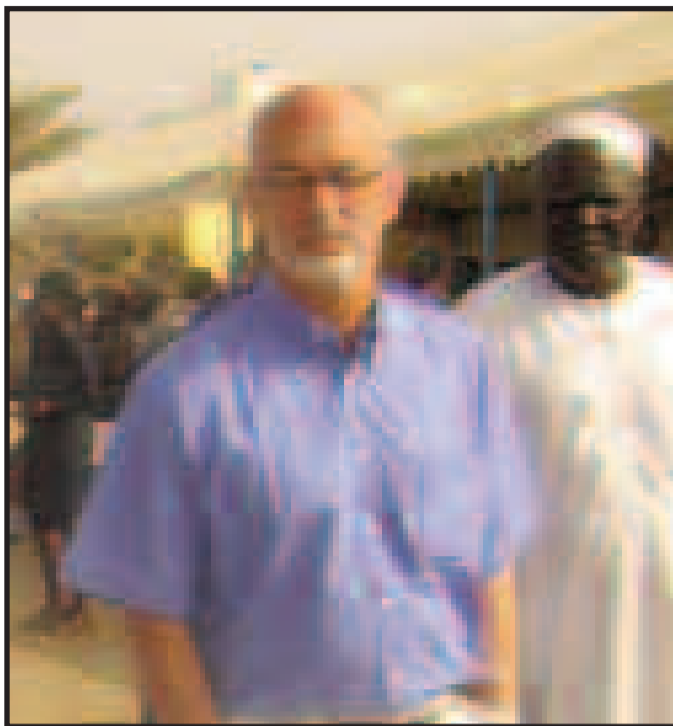
Nous avons le bassin de l'Anambé, Gouloumbou, le fleuve Gambie et toutes les autres terres cultivables ; ce qui reste c'est de disposer de moyens pour les exploiter, pour cela il faut l'accompagnement de grands producteurs capable de couvrir les petits producteurs. C'est le financement, le marché et la production. Il faut un retour à la terre ; et pour cela il faut créer les bonnes conditions en milieu rural ; loin de vouloir satisfaire les vœux des paysans sans un développement agricole ; parce qu'il y a les facteurs de production ; de bonnes semences sélectionnées, régler la question foncière ; avoir des équipements, nécessaire pour exploiter les terres ; il faut consommer ; au Sénégal nous avons plus de 240.000 hectares après barrage. »

### BOUBACAR CISSÉ, PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION DE LA FIARA

« Il faut prendre l'exemple de Youssou Ndour qui est entrain de rendre visite aux anciens ministres de la culture et du tourisme c'est des moments de retrouvaille ; et surtout avoir pour une première fois une directrice de cabine au niveau du Miagri c'est une première considérant le travail abattu par les femmes et il ya la peur des hommes ; ce qu'il fait saluer et cela augure un bon espoir. »



### GÉRARD RENOUARD REPRÉSENTANT DE L'AFDI LORS DE LA FIARA 2012



Le Représentant de l'AFDI a rencontré le ministre de l'Agriculture à la FIARA 2012, avec qui il a discuté des grandes questions liées à l'agriculture et de l'apport que son institution comptera apporter pour le développement agricole et les communautés agricoles.

Il indique : « je ne peux pas porter à priori un jugement sur le nouveau ministre qui vient d'être nommé, mais je participe depuis très longtemps à la FIARA et je trouve que déjà c'est un signe important que le ministre par sa présence manifeste l'intérêt qu'il porte à ces genres de manifestation qui est aussi une vitrine de l'agriculture à la fois sénégalaise et ouest-africaine ; donc cela augure d'une réelle bonne volonté du ministre de s'investir auprès des paysans ; en tout cas c'est j'espère avec mes amis du CNCR. Concernant les efforts d'accompagnement plus que jamais, au regard de la crise climatique qui frappe l'ouest africain, jusqu'à la zone sahélienne, je pense que la France et les ONG dont je fais partie vont devoir redoubler pour assurer la sécurité alimentaire par l'agriculture locale des populations ouest africaine sénégalaise. »

### ADJA PENDA GUËYE



« Notre déclaration portant sur les possibilités de diminuer le prix du Riz Basmati que qui coûte 3000 francs consommé que par les patrons nous disons qu'il est possible de le vendre à 1000 francs justifie ; nous l'avons aux deux ministres ; il suffit d'aller acheter le riz importé c'est trois mille ; même il ya 5 ans de cela, il avait un commerçant qui vendait la production locale à 1500 francs. Nous avons dit aussi aux ministres qu'il ya une désolidarisation des femmes dans les groupements qui est dû à l'insuffisance des terres ; vous donnez deux hectares à cent femmes, vous croyez que ça peut les retenir ; qu'est ce qu'elles vont gagner. Nous sommes entrain de relever le défi de l'autosuffisance alimentaire parce que bien que les hommes produisent mais c'est nous qui collectons transformons et qui vendront mais nous n'avons pas le matériel adapté nécessaire pour sortir le produit fini de qualité parce qu'il ya pas les équipements nécessaires adaptés ; sinon avec des équipements tous les riz dans le monde se produisent de la même façon ; de la même manière ; c'est que dieu nous a donné une qualité de riz imbattable et des rendements au dessus des rendements que ceux qui produisent hors du Sénégal ; le Sénégal fait partie des pays qui ont les meilleurs rendements rizicoles du monde ; là je persiste et je signe. »

Riz Local : USAID/PCE

### MOHAMETH CISSÉ, PRÉSIDENT DU RÉSEAU DES PRODUCTEURS DE SEMENCES NERICA



Notre réseau regroupe l'ensemble des producteurs de semences NERICA qui sont agréés dans la région de Kolda, Sédiou, Ziguinchor, Tambacounda et Fatik. Je pense que déjà c'est important pour nous à propos du passa des deux ministres qui ont visité notre stand avec l'appui de l'USAID/PCE ; je pense aussi que si le ministre vient s'imprégner du travail que les gens sont entrain de faire au niveau de la base je pense que c'est important ; nous lui avons souligné que le NERICA est une variété de riz du cycle court adapté au plateau ; il peut permettre d'assurer l'autosuffisance alimentaire ; dès qu'on fait des semences de NERICA on fait la transformation et je pense qu'on doit pas avoir de problème pour la consommation du riz importé. »

MOUSSA GUËYE, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SISMAR

# La FIARA : une initiative à encourager



Tracteurs

Semoirs 4 & 6 rangs

Herse

Bineuse

**Agrofiara : Quelle appréciation faites-vous de cette initiative ?**

Moussa Guèye : Je dis que c'est très bien ;il est souhaitable que plusieurs foires se passent dans l'année que les autorités viennent voir ce que nous faisons ;et comme je l'ai dit tout à l'heure c'est du matériel qui a été conçu ici fabriqué par la SISMAR et qui serait très utile aux paysans ;je dis que par la passé il y avait des programmes agricoles qui étaient fait en continu malheureusement avec les problèmes de la banque mondiale que nous connaissons tous ça été arrêté ;je disais que le président actuelle quand il était premier ministre avait initié entre 2004- et 2005 deux programmes agricoles ;malheureusement qui ont été interrompu ;maintenant votre souhait est que tout cela reprenne de plus belle et que le monde rural soit bien approvisionné en matériel agricole et ceci aidera à rendre plus performant les exploitations familiales et par devers cela multiplier la production agricole.

**Agrofiara : Cela veut il dire que la SISMAR va recouvrer son lustre d'antan ?**

MG : On l'espère bien.

**Agrofiara : Et vos propositions ?**

MG : Bien sûr car je dis que personne ne viendra développer notre pays ; on commence par nous même ; mais on devrait commencer par développer les industries locales d'autant plus qu'il ya le besoin ; partout où vous allez vous trouver que les gens ont des semoirs ; c'est des matériels qui ont plus de quarante voire cinquante ans ; si aujourd'hui ce matériel était renouvelé c'est sûr que ces exploitations seraient plus performantes ; c'est le plus grand souhait.

**Agrofiara : Votre avis sur la modernisation de l'agriculture?**

MG : Je disais que dans un premier temps tout se fait par étape ;on a parlé de mécanisation ;la mécanisation c'est encore la traction animale ;cela veut dire qu'au lieu de semer à la volée les graines, c'est semé par une petite machine à traction animale et je dis à des espaces réguliers est tout ; je dis qu'en plus de ça la SISMAR a développé tout ce qui est tracté ;on a des semoirs 6 rangs qui fait 4 hectares par heure, on a les multiculteurs, des offsets tout cela ;on est pas vraiment en rade ;on importe des

tracteurs pas chers avec des partenaires indiens ;mais ce que je dis et qui ne plait pas tellement c'est que les gens qui ont le plus d'aide c'est le petit paysan ;on commence par les aider et peut être ceux qui auront les

moyens d'acheter un tracteur on leur donne de petite subvention, mais qu'on s'oriente vers les exploitations familiales ;que les gens arrivent à cultiver de quoi se nourrir et maintenant vendre l'excédent. Je

n'ai pas de doute que tout ceci va reprendre de plus belle et tout le monde sera satisfait.

**Propos recueillis par Babacar Sène**

**ORDRE D'INSERTION**

Nom .....

Raison Sociale .....

Nombre de parution .....

Surface	Montant en FCFA
1 Page	200.000
1/2 Page	100.000
1/4	75.000
Bandeau	50.000
Annonce	25.000
Communiqués- et logo	15.000

ENTRETIEN AVEC M. SAMBA GUÈYE, PRÉSIDENT DU CNCR

# Redynamiser les actions en faveur du monde rural

**Le président du Conseil National de Concertation et de Coopération des Ruraux (CNCR) Samba Guèye revient sur la vision de son organisation qui a traversé véritablement le désert pour arriver aujourd'hui à ce niveau de responsabilité paysanne ; malgré ces dures épreuves, les membres et responsables du CNCR, ont su préserver leur dignité et respecter leurs engagements et travailler dans la sérénité sans aucun parti pris car voulant œuvrer pour eux-mêmes et pour le respect mutuel de tous les acteurs du monde rural. Entretien**

**Agrofiarainfos/quelles sont vos impressions après le tour des stands des ministres de l'Agriculture et de l'Élevage, M. Benoit Sambou et Mme Aminata Mbengue Ndiaye ?**

**Samba Guèye :** « Nous sommes à la 13<sup>ème</sup> édition de la FIARA ; nous remercions Dieu de nous avoir permis de pérenniser cette action noble du monde rural ; vous avez constaté vous-même l'évolution de notre agriculture de par sa diversité ; nous espérons produire beaucoup de riz pour atteindre l'autosuffisance alimentaire ; il ne faut pas oublier non plus le développement de l'agriculture familiale.

La FIARA est un lieu de rencontre des producteurs agricoles du Sénégal, de la sous région et même de la diaspora. J'ai une impression de satisfaction après la visite des ministres de l'Agriculture et de l'Élevage. Nous avons constaté une évolution notoire de notre agriculture surtout par rapport à la productivité, tant à la qualité qu'à la quantité. Nous espérons une redynamisation de l'ensemble de nos actions envers le monde rural que nous représentons.

C'était très dur. On a vraiment traversé le désert mais nous avons pu résister avec courage. De tous les gouvernements qui sont passés ici nous avons su préserver notre dignité et respecter nos engagements et travailler dans la sérénité. Nous n'avons pas un esprit partisan par rapport à qui ce soit. Nous avons œuvré pour nous même et nous avons travaillé pour le respect mutuel avec tous les acteurs.

C'est la vision du CNCR. Nous avons bâti un processus qui a duré et qui commence à se transformer. Il y a une question de professionnalisation et nous sommes dans ce sillage et je pense que ce que nous sommes entrain de faire prouve qu'il y a des professionnels qui sont dans le secteur en amont comme en aval en matière de production en matière de transformation et en matière de stockage et de commercialisation ; je pense ça c'est des atouts majeurs qui nous interpellent chaque jour. Nous avons le droit de nous nourrir et de nourrir la population.

Nous sommes dans l'exploitation familiale et dans tous les pays du monde c'est à partir de l'exploitation familiale que les gens arrivent à se nourrir et à faire nourrir la population ; nous voulons donc avoir l'autosuffisance alimentaire ; ou la sécurité alimentaire dans le vrai sens du mot ; donc ne pas importer des produits d'ailleurs, produire ce que nous mangeons et vendre ce » que nous produisons ; si nous sommes arrivés à régler ces problèmes je pense que sera une très bonne chose.

Nous avons trouvé face aux propos tenus par le ministre que « ce sont les paysans qui iront dans les bureaux et le ministre au champs » un engagement fort pour travailler en parfaite harmonie avec les Organisations de Producteurs et de leurs membres, à travailler avec les acteurs qui sont au niveau de la base ; les paysans ne seront jamais dans les bureaux il nous trouvera sur le terrain ; au niveau des champs, entrain de



préparer, de travailler d'emblaver et de faire ce que nous devons faire sur le terrain. Je pense que c'est un défi qui est lancé pour qu'on puisse réussir ensemble travailler en cohésion et en harmonie ; nous allons lui la réussir .

Nous comptons travailler avec le nouveau gouvernement sur nos objectifs et la réalisation de nos nombreux projets ruraux ; nous demandons au Dieu Tout Puissant de nous donner la force de réussir toutes nos actions de développement ; Nous avons beaucoup de chantiers en cours ; la loi d'orientation agrosylvopastorale a été démarrée. On avait entamé le travail sur les décrets d'application qui n'était pas totalement terminé ; un autre chantier sur le foncier.

Depuis 2004 à nos jours nous travaillons sur le foncier ; on a bouclé une partie du processus ; il reste qu'à même à le parfaire. Nous allons nous y mettre pour pouvoir travailler avec les autres pour trouver une solution idoine par rapport au foncier essayer également le problème de l'accapement des terres en milieu réel et de sécuriser le secteur rural pour permettre aux paysans de posséder des terres pour pouvoir

cultiver. Je pense que ce sont des chantiers importants. Nous allons aussi travailler pour le moment sur les dossiers en urgence, notamment sur la soudure que ça soit au niveau des êtres humains qu'au niveau du bétail pour l'élevage. Je pense que ce sont des défis qui nous interpellent et nous avons décidé d'interpeller le gouvernement pour régler ce problème avant l'hivernage notamment travailler au niveau des semences parce que nous avons constaté qu'on n'a pas assez de semences certifiées au niveau du secteur arachidier et au niveau des autres spéculations ; nous allons travailler davantage avec les institutions de recherche pour régler ce problème de semence certifiée pour permettre de produire mieux et beaucoup ; nous allons travailler aussi sur la maîtrise de l'eau et au niveau des infrastructures pour permettre de désenclaver complètement le lieu où nous nous trouvons pour travailler dans le secteur rural.

Je pense que ce sont des chantiers importants et trouver un financement pour que dès qu'on termine la production qu'on mette en place des mécanismes de commercialisation à ce niveau là ; donc produire c'est bien , transformer aussi

c'est bien mais vendre aussi est très important ; il faudra donc trouver un mécanisme, un fonds d'appui qui sera là pour pouvoir permettre aux paysans d'accéder au crédit ou d'avoir des facilités avec un taux bonifié pour leur permettre de lever des crédits au niveau des banques et des institutions financières.

## Quid de l'attelage agriculture et équipement agricole ?

« A ce propos, il faut reconnaître qu'on ne peut pas travailler dans le secteur sans matériel agricole ; donc l'équipement y est très important ; sans équipement on ne pas travailler au niveau de l'agriculture dans le sens large ; si on n'est pas équipé on ne peut faire d'important emblavures, ni semer mécaniquement ; ni un, travail au niveau des labours ni encore moins au niveau de la transformation, du stockage ; donc ça va de paire ; on doit ces questions en amont et en aval ; c'est une très bonne idée de les mettre ensemble afin de pouvoir régler un certain nombre de problèmes. »

**BABACAR SENE**

# PROGRAMME DE LA 13ÈME EDITION DE LA FIARA (12 AU 22 AVRIL 2012)

## Jeudi 12 avril

16 H-18 H : Ouverture officielle

Vendredi 13 avril :

9H-23 H : Ouverture des stands

17 H - 19 H : Podium

## Samedi 14 avril

9H-23 H : Ouverture des stands

11 H -13H : Panel WAAPP/FRAO

Thème : Assurer la sécurité alimentaire à travers les technologies améliorées

15 H -17 H: Panel FONGS:

Thème : Portée, limites et perspectives de la Politique de Protection et de développement de la filière oignons au Sénégal

17 H - 19 H : Podium

## Dimanche 15 avril

9 H-23 H : Ouverture des stands

## Lundi 16 avril

9H-21 H : Ouverture des stands

11 H -13H : Panel COSPE

Thème : la voie vers le renforcement des organisations paysannes?

Partage de ces methodologies d'appui aux partenaires de l'initiative Fondazioni 4 Africa

17 H - 19 H : Podium

## Mardi 17 avril

9H-21 H : Ouverture des stands

11 H : conférence de presse PCE

11H- 13H : Panel: PROMER /PAFA

Thème : Place de l'Entrepreneuriat rural dans les politiques nationales de création d'emplois et richesses

17 H - 19 H : podium

## Mercredi 18 avril

9H-21 H : Ouverture des stands

9H : Panels PCE

Thème : 1) Quelles perspectives commerciales pour les variétés aromatiques : riz de la vallée et riz pluvial

11 H : Panels PCE : 2) le rôle des femmes dans la chaîne de valeur riz enseignements et perspectives

17 H - 19 H : Podium

## Jeudi 19 avril

9H-21 H : Ouverture des stands

10H : Panel PCE :Thème : 1) Le riz torréfié, une piste de solution pour vaincre la malnutrition

15H : Panel PCE : 2) Comment s'adapter au phénomène des changements climatiques dans la production rizicole : contraintes et solutions

11 H -13H : Région Ziguinchor : Dégustation produits de la Casamance

17 H - 19 H : Podium

## Vendredi 20 avril

9H-23 H : Ouverture des stands

10 H -13H : Panel WULA NAFAA

Thème : Agriculture de conservation, productivité en Agriculture, fertilité des sols et adaptation aux changements climatiques

17 H - 19 H : Podium

## Samedi 21 avril

9H-23 H : Ouverture des stands

10 H -19H : Journée riz aromatique PCE

17 H - 19 H : Podium

## Dimanche 22 avril :

9 H: Ouverture des stands

18 H : Clôture - FIARA 2012